

Héroïsme, tribulations et passe-temps dangereux

J. K. Rowling

VISIT...

LANZAROTE
Caliente.COM

POTTERMORE
PRESENTS

NOUVELLES DE

POUDLARD

HÉROÏSME, TRIBULATIONS ET

PASSE-TEMPS DANGEREUX

J. K. ROWLING

POTTERMORE
PRESENTS

NOUVELLES DE

POUDLARD

HÉROÏSME, TRIBULATIONS ET

PASSE-TEMPS DANGEREUX

J. K. ROWLING

POTTERMORE
PRESENTS

NOUVELLES DE

POUDLARD

HÉROÏSME,
TRIBULATIONS
ET PASSE-TEMPS
DANGEREUX



J. K. ROWLING

Pottermore

from J.K. Rowling



TABLE DES MATIÈRES

CHAPITRE UN

Minerva McGonagall

Animagi

CHAPITRE DEUX

Remus Lupin

Les Loups-garous

CHAPITRE TROIS

Sibylle Trelawney

Les Visionomeurs

CHAPITRE QUATRE

Silvanus Brûlopot



RÉDIGÉ PAR LA RÉDACTION DE POTTERMORE :

Le monde de la magie peut être empli de noirceur et de dangers. Il existe des sorts qui peuvent tuer en l'espace de six syllabes, des potions pouvant déposséder quelqu'un de sa volonté et des créatures magiques capables de démembrer le plus brave des sorciers. C'est ce qui rend tout acte de bravoure d'autant plus puissant et nécessaire.

Si le fait d'avoir une baguette en main peut suffire à insuffler du courage, il faut toutefois bien plus que de la magie pour faire des choix courageux dans le monde de la sorcellerie. Dans ce recueil de nouvelles écrites par J.K. Rowling, vous saurez tout des joies, des peines et de la dignité sans faille de Minerva McGonagall, du destin tragique de Remus Lupin, de la témérité de Silvanus Brûlopot et bien plus encore.



CHAPITRE

1

MINERVA
McGONAGALL





Minerva McGonagall compte bien des qualités. Sorcière aguerrie et chat tigré à ses heures, cette sévère enseignante de Poudlard est une fervente amatrice de Quidditch. Toutefois, on ne peut pas dire que l'on puisse lire en elle comme dans un livre ouvert. On ne connaît véritablement une personne qu'en l'écouter évoquer ses parents, son enfance, son premier amour et ses rancunes les plus tenaces. C'est donc avec la plus grande joie que nous suivons J.K. Rowling en Écosse, dans les Highlands, où Minerva McGonagall a rencontré pour la première fois la joie, l'amitié et découvert la magie avant de rejoindre Poudlard.





MINERVA MCGONAGALL

PAR J.K. ROWLING

DATE D'ANNIVERSAIRE :

4 octobre

BAGUETTE MAGIQUE :

Sapin et ventricule de dragon, vingt-trois centimètres soixante-quinze, rigide

MAISON DE POUDLARD :

Gryffondor

APTITUDES PARTICULIÈRES :

Animagus (chat tigré argenté avec marques distinctives)

ASCENDANCE :

Père moldu, mère sorcière

FAMILLE :

Mariée à feu Elphinstone Urquart, sans enfants

LOISIRS :

Travaux d'aiguille, correction d'articles dans le *Mensuel de la Métamorphose*, spectatrice de Quidditch, supporter de l'équipe des Pies de Montrose

Enfance

Minerva McGonagall fut le premier enfant et la seule fille d'un pasteur presbytérien écossais et d'une sorcière éduquée à Poudlard. Elle grandit dans les Highlands d'Écosse au début du vingtième siècle et ne découvrit que très progressivement qu'il y avait quelque chose d'étrange à la fois dans ses propres aptitudes et dans le mariage de ses parents.

Le père de Minerva, le révérend Robert McGonagall, était tombé sous le charme d'Isobel Ross, une jeune femme fougueuse qui habitait le même village. Comme ses voisins, Robert croyait qu'Isobel était élève dans un pensionnat de jeunes filles très chic, quelque part en Angleterre. En réalité, lorsqu'Isobel disparaissait de chez elle pendant des mois entiers, c'était à l'école de sorcellerie de Poudlard qu'elle se rendait.

Sachant que ses parents (tous deux sorciers) n'apprécieraient guère qu'elle fréquentât ce jeune Moldu à la mine grave, Isobel garda leur relation naissante secrète et lorsqu'arrivèrent ses dix-huit ans, elle était amoureuse de Robert. Hélas, elle n'avait toujours pas trouvé le courage de lui avouer sa nature.

Tous deux s'enfuirent et se marièrent en cachette, à la grande fureur de leurs parents respectifs. Ayant rompu tout lien avec sa famille, Isobel ne put se résoudre à gâcher la félicité de sa lune de miel en révélant à son mari transi d'amour qu'elle était première de sa classe en cours de Sortilèges à Poudlard et qu'elle avait été capitaine de l'équipe de Quidditch. Isobel et Robert emménagèrent dans un presbytère (une maison de pasteur), en bordure du comté de Caithness, où la belle Isobel se montra étonnamment habile à tirer le meilleur parti du maigre salaire de son mari.

La naissance du premier enfant du couple, Minerva, se révéla à la fois un moment de joie et de crise. Sa famille et la communauté magique qu'elle avait abandonnées par amour lui manquaient et Isobel insista pour donner à sa fille le nom de sa grand-mère, une sorcière d'un immense talent. Cet étrange prénom suscita des haussements de sourcils dans le voisinage et le révérend Robert McGonagall eut du mal à expliquer à ses paroissiens le choix de son épouse. De plus, l'humeur maussade de cette dernière l'inquiétait. Des amis lui assuraient que les femmes se montrent souvent émotives après la naissance d'un bébé et qu'Isobel redeviendrait bientôt elle-même.

Isobel, cependant, devenait de plus en plus renfermée, s'isolant avec Minerva pendant des jours entiers. Plus tard, elle révéla à sa fille que celle-ci avait manifesté dès ses premières heures des signes imperceptibles, mais indéniables de pouvoirs magiques. Des jouets qu'on avait posés sur de hautes étagères se retrouvaient dans son berceau. Le chat de la famille lui obéissait avant même qu'elle ait appris à parler. La cornemuse de son père jouait parfois toute seule à l'autre bout de la maison, un phénomène qui faisait pouffer de rire Minerva.

Isobel était déchirée entre la fierté et la peur. Elle savait qu'il lui faudrait avouer la vérité à Robert avant qu'il ne soit témoin de quelque chose qui pourrait l'alarmer. Enfin, devant les questions insistantes de son mari, Isobel éclata en sanglots, prit sa baguette magique dans la boîte fermée à clé qu'elle cachait sous son lit et lui montra qu'elle était vraiment.

Bien que Minerva fût trop jeune pour se souvenir de cette nuit, ses conséquences lui firent amèrement comprendre combien il était difficile de grandir dans un monde de Moldus lorsque l'on est doté de pouvoirs magiques. La découverte de la véritable identité de son épouse n'entama en rien l'amour

que Robert éprouvait pour elle, mais il n'en fut pas moins profondément choqué par cette révélation et par le fait qu'elle lui avait caché ce secret pendant si longtemps. De surcroît, lui qui se flattait d'être un homme droit et honnête se trouvait à présent contraint de vivre dans le secret, ce qui était tout à fait étranger à sa nature. Isobel lui expliqua entre deux sanglots qu'elle (et sa fille) étaient soumises au Code international du secret magique, et qu'elles devaient cacher leur véritable identité sous peine de subir le courroux du ministère de la Magie. Robert redoutait les réactions des villageois – pour la plupart austères, collet monté, et conventionnels – lorsqu'ils apprendraient que l'épouse de leur pasteur était une sorcière.

L'amour demeurait, mais la confiance entre ses parents était brisée et Minerva, enfant intelligente et observatrice, le constatait avec tristesse. Deux autres enfants, deux garçons, naquirent chez les McGonagall et tous deux manifestèrent bientôt des dons pour la magie. Minerva aida sa mère à expliquer à Malcolm et à Robert Junior qu'ils ne devaient pas faire étalage de leurs pouvoirs. Elle dissimula également à leur père les accidents et les situations embarrassantes que leurs aptitudes si particulières provoquaient parfois.

Minerva, plus proche du caractère de son père moldu que de celui de sa mère, était très complice avec celui-ci. Elle souffrait de voir à quel point l'étrange situation de sa famille le tourmentait. Elle sentait également combien il était angoissant pour sa mère de se fondre dans ce village peuplé de Moldus et combien lui manquait la liberté de se retrouver parmi ses semblables et d'exercer ses prodigieux talents. Minerva n'oublia jamais les larmes de sa mère lorsque la lettre d'admission à l'école de sorcellerie de Poudlard arriva le jour de son onzième anniversaire. Elle savait que ce n'était pas seulement la fierté qui faisait pleurer Isobel, mais aussi l'envie.

Carrière scolaire

Comme souvent pour les enfants nés de familles en conflit avec leur identité magique, Poudlard fut pour Minerva McGonagall une source de joie, de liberté et de soulagement.

Minerva attira l'attention sur elle dès le premier soir, lorsqu'il apparut qu'elle était un Chapeauflou. Au bout de six minutes, le Choixpeau magique — qui avait hésité entre la maison de Serdaigle et celle de Gryffondor — envoya finalement Minerva dans cette dernière. (Ce fut par la suite le sujet d'aimables plaisanteries entre Minerva et son collègue, Filius Flitwick, pour qui le Choixpeau magique avait finalement pris la décision contraire en réponse au même dilemme. Les deux directeurs de maison s'amusaient en pensant que, sans ces quelques minutes cruciales dans leur jeunesse, ils auraient pu se retrouver à la place l'un de l'autre).

Minerva fut très vite reconnue comme l'élève la plus talentueuse de l'année, avec un don particulier pour la Métamorphose. À mesure qu'elle progressait dans ses études, elle montra qu'elle avait hérité à la fois des talents de sa mère et du sens moral inflexible de son père. Au cours de son parcours scolaire, Minerva côtoya pendant deux ans Pomona Chourave, devenue par la suite directrice de Poufsouffle. Les deux femmes entretenirent depuis lors d'excellents rapports.

À la fin de ses études à Poudlard, Minerva affichait un parcours impressionnant : elle avait décroché les meilleures notes à ses B.U.S.E. et ses A.S.P.I.C. et était préfète en chef et lauréate du prix du Meilleur Jeune Espoir décerné par le *Mensuel de la Métamorphose*. Sous la tutelle de son mentor et maître en Métamorphose, Albus Dumbledore, elle avait réussi à devenir Animagus. Sa forme animale (chat tigré, lunettes carrées, marques autour des yeux) était dûment consignée dans le Registre des Animagi du ministère de la Magie. Minerva, comme sa mère, était également une joueuse de Quidditch hors pair, bien qu'une mauvaise chute dans sa dernière année (un coup irrégulier lors d'un match décisif de la coupe opposant Gryffondor à Serpentard) se soit soldée par une commotion cérébrale, plusieurs côtes cassées et un désir ardent de voir l'équipe de Serpentard écrasée sur le terrain. Bien qu'elle eût cessé de jouer en quittant Poudlard, le professeur McGonagall — animée d'un esprit de compétition inné — manifesta par la suite un vif intérêt pour l'équipe de sa maison et excella dans l'art de déceler les nouveaux talents.

Chagrin d'amour

Après avoir obtenu ses diplômes à Poudlard, Minerva revint passer un dernier été en famille au presbytère avant de partir pour Londres où on lui avait proposé un poste au ministère de la Magie (Département de la Justice magique). Les mois qui suivirent comptèrent parmi les plus difficiles de la vie de Minerva, car ce fut à cette époque qu'à l'âge de dix-huit ans seulement, elle prouva qu'elle était bien la fille de sa mère en tombant éperdument amoureuse d'un jeune moldu.

Ce fut la première et unique fois où l'on put dire que Minerva McGonagall avait perdu la tête. Fils d'un fermier local, Dougal McGregor était un jeune homme séduisant, intelligent et drôle. Bien que moins belle que sa mère, Minerva n'en était pas moins intelligente et ne manquait pas d'esprit. Dougal et Minerva partageaient un même sens de l'humour. Ils discutaient avec âpreté et chacun sentait chez l'autre une mystérieuse profondeur d'esprit. Très vite, alors qu'ils se trouvaient au beau milieu d'un champ, Dougal mit un genou à terre et fit sa demande à Minerva qui accepta de l'épouser.

Elle rentra chez elle avec l'intention d'annoncer ses fiançailles à ses parents, mais ne put se résoudre à le faire. Toute la nuit, elle resta éveillée, pensant à son avenir. Dougal ne savait pas plus qui était véritablement sa fiancée que son propre père à l'époque d'épouser Isobel. Minerva avait vu de près le genre de mariage qu'elle pourrait elle-même avoir en épousant Dougal. Ce serait la fin de toutes ses ambitions et cela signifiait qu'elle devrait mettre sa baguette magique sous clé et apprendre à ses enfants à mentir, peut-être même à leur propre père. Elle ne nourrissait pas l'illusion que Dougal McGregor l'accompagne à Londres pendant qu'elle irait travailler chaque jour au ministère, lui qui caressait le rêve d'hériter de la ferme de son père.

Le matin suivant, Minerva sortit sans bruit de la maison de ses parents pour annoncer à Dougal qu'elle ne pouvait finalement pas l'épouser. Consciente qu'en violant le Code international du Secret magique elle perdrait son emploi au ministère pour lequel elle renonçait à lui, elle ne put lui donner aucune raison valable justifiant ce revirement. Le jeune homme fut anéanti, et elle prit le chemin de Londres trois jours plus tard.

Carrière ministérielle

Ses sentiments à l'égard du ministère de la Magie étaient sans nul doute influencés par la crise émotionnelle qu'elle venait de traverser et, de ce fait, Minerva McGonagall n'aima guère sa nouvelle maison ni la vie de bureau. Certains de ses collègues avaient un préjugé anti-moldu profondément ancré qu'elle déplorait, compte tenu de son adoration pour son père moldu et de son amour persistant pour Dougal McGregor. C'était une employée très douée, très efficace et elle avait une grande affection pour Elphinstone Urquart, son chef de service bien plus âgé qu'elle. Mais Minerva était malheureuse à Londres et elle s'aperçut que l'Écosse lui manquait. Finalement, après deux ans passés au ministère, on lui offrit une promotion prestigieuse qu'elle se surprit à refuser. Elle envoya alors un hibou à Poudlard en demandant s'il était possible de lui confier un poste d'enseignante. Le hibou revint quelques heures plus tard, lui proposant un emploi comme professeur de Métamorphose, sous l'autorité du directeur du département, Albus Dumbledore.

Amitié avec Albus Dumbledore

L'école accueillit le retour de Minerva McGonagall avec une joie immense. Minerva se plongea dans son travail, se révélant un professeur strict, mais stimulant. S'il est vrai qu'elle gardait sous son lit une boîte fermée à clé contenant des lettres de Dougal McGregor, cela valait mieux (se disait-elle avec conviction) que d'y conserver sa baguette magique. Elle éprouva néanmoins un choc lorsqu'Isobel lui annonça sans y penser (au milieu d'une lettre qui détaillait les nouvelles locales) que Dougal avait épousé la fille d'un autre fermier.

Tard dans la soirée, Albus Dumbledore trouva Minerva en larmes dans sa salle de classe et elle lui raconta toute l'histoire. Dumbledore lui offrit tout à la fois son réconfort et sa sagesse et lui révéla une partie de l'histoire de sa propre famille, qu'elle ignorait jusqu'alors. Ces confidences échangées entre deux personnes qui étaient tout aussi réservées et pudiques l'une que l'autre jetèrent les bases d'une estime mutuelle et d'une amitié durables.

Minerva McGonagall était l'une des rares personnes qui savaient, ou qui suspectaient, à quel point il fut difficile pour Albus Dumbledore de prendre la décision, en 1945, d'affronter et de vaincre le mage noir Gellert Grindelwald.

La première prise de pouvoir de Voldemort

Si Minerva McGonagall n'a jamais enseigné au jeune Tom Jedusor, elle savait les craintes et la méfiance que nourrissait Dumbledore à son égard. Lorsque Voldemort prit le pouvoir pour la première fois, Minerva ne faisait pas encore partie de l'Ordre du Phénix. À cette époque, l'Ordre du Phénix était vu comme un groupe de renégats par le ministère, et les différents ministres qui se succédèrent redoutaient le talent et le charisme de Dumbledore. À tel point, qu'ils firent courir le bruit selon lequel il souhaitait les remplacer. Les aptitudes de Minerva en tant qu'Animagus s'avérèrent utiles au cours de cette période sombre de l'histoire des sorciers. À l'insu de ses élèves, Minerva passa de nombreuses nuits sous les traits d'un chat de gouttière à espionner pour le compte du ministère, fournissant ainsi aux Aurors de précieuses informations sur les activités des partisans de Voldemort.

Tout comme l'ensemble des membres de la communauté magique, Minerva perdit des personnes qui lui étaient chères pendant la première prise de pouvoir de Voldemort. Parmi les pertes les plus terribles qu'elle eut à endurer, il y eut son frère Robert, deux de ses élèves préférés (Lily Evans et James Potter) et Dougal McGregor qui fut assassiné ainsi que sa femme et ses enfants au cours d'une des attaques antimoldues qui étaient menées de manière aléatoire par les Mangemorts. Cette dernière perte fut très dure pour Minerva qui se demandait si elle aurait pu sauver la vie de Dougal si elle s'était mariée avec lui.

Mariage

Pendant ses premières années à Poudlard, Minerva McGonagall resta en excellents termes avec Elphinstone Urquart, son ancien chef de service au ministère. Alors qu'elle était en vacances en Écosse, il vint lui rendre visite et, à sa grande surprise et pour son plus grand désarroi, il la demanda en mariage dans le salon de thé de madame Pieddodu. Toujours amoureuse de Dougal McGregor, Minerva refusa.

Elphinstone, cependant, n'avait jamais cessé de l'aimer et ne renonçait pas à renouveler fréquemment sa demande en mariage, bien qu'elle continuât à la décliner. Mais la mort de Dougal McGregor, si traumatisante fût-elle, sembla libérer Minerva. Peu après la première défaite de Voldemort, Elphinstone, qui avait à présent des cheveux blancs, lui proposa une nouvelle fois de l'épouser au cours d'une promenade estivale autour du lac de Poudlard. Cette fois, Minerva accepta. Elphinstone, désormais à la retraite, était fou de joie et il acheta à Pré-au-lard une petite maison dans laquelle tous deux s'installèrent, ce qui permettait à Minerva de se rendre facilement à son travail.

Connue par des générations successives d'élèves sous le nom de « Professeur McGonagall », Minerva – qui avait toujours été plus ou moins féministe – annonça qu'elle conserverait son nom après son mariage. Les traditionalistes s'en offusquèrent – pourquoi Minerva refusait-elle le nom d'un sang-pur pour garder celui d'un père moldu ?

Le mariage (tragiquement court, bien que cela fût prévisible) fut néanmoins très heureux. Ils n'eurent pas d'enfants, mais les neveux et nièces de Minerva (les enfants de ses frères Malcolm et Robert) venaient fréquemment leur rendre visite. Ce fut une période très heureuse pour Minerva.

La mort accidentelle d'Elphinstone, mordu par une Tentacula vénéneuse après trois ans de mariage, causa un immense chagrin à tous ceux qui connaissaient le couple. Minerva ne put supporter de rester seule dans leur maison. Aussi rassembla-t-elle ses affaires après les funérailles d'Elphinstone pour regagner la petite chambre austère au sol de pierre qu'elle avait occupée au château de Poudlard, et à laquelle on accédait par une porte dérobée de son bureau du premier étage. Toujours aussi courageuse et secrète, elle consacra toute son énergie à son travail, et rares furent ceux – en dehors d'Albus Dumbledore – qui surent combien elle avait souffert.

La seconde guerre des sorciers

Lorsqu'arriva la seconde guerre des sorciers, Minerva — convaincue que le ministère avait été corrompu et qu'il était devenu dangereux — arrêta d'espionner pour son compte. Elle en fut d'autant plus convaincue lorsque Dolores Jane Ombrage s'imposa à Poudlard en tant qu'inquisitrice du ministère et professeur de défense contre les forces du Mal. Minerva se heurta plus violemment avec Dolores Ombrage qu'avec n'importe quel autre collègue qu'il lui ait été donné de croiser au cours de sa longue et complexe carrière. Après avoir affronté les Mangemorts qui envahirent Poudlard à la mort d'Albus Dumbledore, Minerva devint un membre à part entière de l'Ordre du Phénix qui était alors plus que jamais considéré comme une organisation hors-la-loi.

Minerva McGonagall assura temporairement la direction de l'école avant la nomination de Severus Rogue au poste de directeur. Elle resta ensuite à Poudlard pour protéger au mieux les élèves des mauvaises intentions des Carrows, professeurs mangemorts imposés à l'école par Lord Voldemort. La loyauté de Minerva envers le professeur Dumbledore était connue de tous, mais Voldemort et ses partisans pensaient qu'elle était trop talentueuse pour quitter l'école et trop raisonnable pour ne pas se joindre à eux lorsque leur victoire serait assurée.

Toutefois, ils se trompaient, car les actions de Minerva McGonagall au cours de la célèbre Bataille de Poudlard prouvèrent que sa fidélité envers l'Ordre du Phénix n'avait jamais failli. Elle fut l'une des dernières personnes à affronter Voldemort avant sa mort — affrontement auquel elle survécut — et devint par la suite une grande et charismatique directrice pour l'école qu'elle avait si bien et si longtemps servie. Plus tard, Kingsley Shacklebolt, nouveau ministre de la Magie, nomma Minerva McGonagall Commandeur du Grand-Ordre de Merlin. Peu de temps après, elle figura sur une carte de Chocogrenouilles dans la catégorie des « sorciers et sorcières célèbres » — une distinction qu'elle avoua ne jamais avoir imaginé recevoir un jour.

Relations avec Harry Potter

Minerva McGonagall n'était pas insensible au plaisir secret que pouvait procurer la transgression de certaines règles. Cependant, elle voyait d'un très mauvais œil le fait que Dumbledore permette à Harry de courir des risques extrêmes et d'enfreindre de nombreuses règles de l'école pendant son adolescence, et elle se montra souvent bien plus protectrice envers lui que le directeur lui-même. Minerva éprouvait une grande affection pour Harry non seulement parce qu'il était le fils de deux de ses élèves préférés, mais aussi parce que, comme elle, il avait perdu des membres de sa famille. Bien qu'elle n'ait jamais gâté ou favorisé Harry lorsqu'il était son élève, Minerva lui témoigna toute sa confiance au cours de la Bataille de Poudlard et lui apporta un soutien indéfectible bien qu'elle n'ait jamais réellement été tenue informée des secrets de Harry et Dumbledore.

Plus tard, une conversation privée avec Harry amena Minerva McGonagall à prendre la décision controversée d'ajouter le portrait de Severus Rogue à la galerie de portraits des anciens directeurs et directrices de Poudlard, dans son bureau en haut de la tour.

Les commentaires de J.K. Rowling

Dans la Rome antique, Minerva était la déesse de la guerre et de la sagesse. William McGonagall est quant à lui considéré comme le pire poète de l'histoire britannique. Pour moi, il y avait quelque chose d'irrésistiblement drôle dans ce nom et dans l'idée qu'une femme aussi brillante puisse être une parente éloignée du risible McGonagall.

Un petit exemple de son œuvre donnera une idée de son caractère involontairement comique. Les vers qui suivent font partie d'un poème commémorant une catastrophe ferroviaire à l'époque victorienne :

*Somptueux pont ferroviaire sur le Tay argenté !
Hélas, je ne peux que le regretter,
Quatre-vingt-dix vies ont été emportées
En 1879, au dernier jour du Sabbat,
Et ce malheur, dans nos mémoires, longtemps restera.*



Nous rencontrons pour la première fois le professeur McGonagall, lisant une carte à l'angle de la rue de Privet Drive sous la forme d'un chat tigré. C'est seulement lorsque Dumbledore fait son apparition qu'elle reprend sa forme humaine. C'est cette rare capacité à jongler entre forme féline et forme humaine qui fait de Minerva McGonagall un Animagus. Mais qu'a cette magie de si spécial et particulier ? C'est ce que nous allons découvrir dans le texte qui suit.





LES ANIMAGI

PAR J.K. ROWLING

Un Animagus est un sorcier ou une sorcière ayant la faculté de se transformer en animal à volonté. Sous sa forme animale, l'Animagus conserve sa faculté de penser, son identité et ses souvenirs humains. Le fait de se transformer en Animagus n'affecte en rien la longévité de la personne concernée, même lorsque cette dernière se sert de sa forme animale pendant de longues durées. En revanche, ses sentiments et ses émotions s'en voient simplifiés et elle éprouve de nombreux désirs animaux, délaissant son régime alimentaire humain pour celui de l'animal qu'elle incarne.

La transformation en Animagus est un processus extrêmement lent et difficile qui peut parfois très mal tourner. C'est pour cette raison que l'on estime aujourd'hui les Animagi à moins d'un sorcier (ou d'une sorcière) sur mille.

Un Animagus peut jouir de certains avantages dans des domaines tels que l'espionnage et la criminalité. C'est la raison pour laquelle un Registre des Animagi a été mis en place, consignait les coordonnées et la description détaillée de la forme animale de chaque Animagus. En règle générale, tout signe distinctif ou handicap présent sur le corps humain est également présent sur le corps de l'animal. Les Animagi refusant de figurer sur le Registre s'exposent à une incarcération à Azkaban.

Lorsque la transformation en Animagus tourne mal, les conséquences sont souvent désastreuses. Les accidents — qui se caractérisent généralement par la transformation du sujet en être hybride — sont généralement imputables à l'impatience ressentie face au processus particulièrement long et complexe qu'est la transformation. Il n'existe aucun remède connu pour ce type d'incident et les malheureux qui en font l'amère expérience doivent passer le reste de leurs jours sous une forme misérable, ni tout à fait humaine, ni tout à fait animale.

La transformation en Animagus exige des dons particuliers pour la métamorphose et la préparation de potions. L'auteur décline toute responsabilité en cas de séquelles physiques ou mentales résultant de l'application des consignes suivantes.

- 1.** Conservez une feuille de mandragore dans la bouche pendant un mois entier (entre deux pleines lunes). Cette feuille ne doit en aucun cas être avalée ou retirée de la bouche. Si la feuille est extraite de la bouche, le processus doit être repris à zéro.
- 2.** La pleine lune venue, retirez la feuille et placez-la, baignée de salive, dans une petite fiole en cristal exposée au clair de lune (si le ciel est nuageux cette nuit-là, il vous faudra trouver une nouvelle feuille de mandragore et renouveler l'expérience). Ajoutez à la fiole l'un de vos cheveux ainsi qu'une cuillère en argent de rosée recueillie en un lieu qui n'a été ni exposé au soleil ni foulé par l'homme pendant sept jours entiers. Enfin, ajoutez la chrysalide d'un Sphinx tête-de-mort au mélange et placez-le dans un endroit sombre et calme. Veillez à ne pas le regarder ni le déranger de quelque manière que ce soit jusqu'au prochain orage.
- 3.** En attendant l'orage, suivez les instructions suivantes au lever et au coucher du soleil. Placez l'extrémité de votre baguette magique sur votre cœur et prononcez l'incantation suivante : « Amato Animo Animato Animagus. »
- 4.** L'arrivée de l'orage peut prendre plusieurs semaines, plusieurs mois, voire plusieurs années. Tout au long de cette période, votre fiole de cristal devra rester au calme et être tenue éloignée des rayons du soleil. Une exposition au soleil provoquera les pires mutations possibles. Résistez à la tentation d'aller voir votre potion tant que l'orage n'aura pas éclaté. Si vous répétez consciencieusement l'incantation matins et soirs comme indiqué plus haut, vous finirez par percevoir un second battement de cœur lorsque vous pointerez votre baguette sur votre poitrine. Ce battement pourra être plus ou moins intense que le premier. Ne changez rien. Continuez à répéter l'incantation aux heures dites, et ce, quoiqu'il advienne.
- 5.** Dès l'apparition du premier éclair dans le ciel, rendez-vous sur-le-champ à l'endroit où vous avez caché votre fiole de cristal. Si vous avez respecté scrupuleusement les étapes ci-dessus, vous y trouverez une potion rouge sang.
- 6.** Rendez-vous aussitôt dans un endroit sûr et suffisamment grand où vous pourrez procéder à votre transformation à l'abri du danger et des regards. Placez l'extrémité de votre baguette magique sur votre cœur et prononcez l'incantation « Amato Animo Animato Animagus », puis avalez la potion d'un trait.
- 7.** Si tout s'est passé comme prévu, vous éprouverez alors une vive douleur et votre rythme cardiaque sera deux fois plus rapide et intense. La forme de la créature que vous êtes sur le point d'incarner se dessinera dans votre esprit. Ne tremblez pas. Il est maintenant trop tard pour échapper à la transformation que vous avez désirée.

8. La première transformation est généralement douloureuse et effrayante. Vos vêtements et tout ce que vous portez (bijoux, lunettes) fusionnent avec votre peau pour se transformer en fourrure, écailles ou épines. Gardez votre calme, sous peine de voir votre instinct animal prendre le dessus et de faire quelque chose de stupide (comme tenter de bondir au travers d'une fenêtre ou foncer tête baissée dans un mur, par exemple).

9. Une fois votre transformation terminée, vous devriez recouvrer votre aisance. Nous vous recommandons vivement de ramasser votre baguette pour la mettre en lieu sûr, dans un endroit où vous pourrez la retrouver facilement en reprenant forme humaine.

10. Pour ce faire, formez une image mentale aussi précise que possible de votre corps humain. Cela devrait suffire à déclencher la transformation, mais ne paniquez pas si celle-ci n'intervient pas immédiatement. Avec le temps, vous parviendrez à passer de votre forme humaine à votre forme animale à volonté, et ce, en visualisant simplement la créature en question. Les Animagi les plus aguerris peuvent se transformer sans l'aide de leur baguette magique.

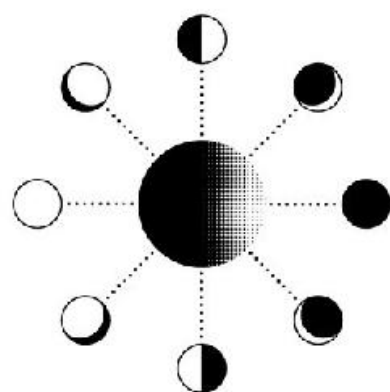
En règle générale, les Animagi préfèrent se métamorphoser tout habillés pour s'épargner la gêne occasionnée par une apparition nue en public. Toutefois, il est tout à fait possible de se métamorphoser sans ses vêtements si l'on souhaite donner l'impression, à son retour, d'avoir pris un bain par exemple. Avec l'expérience, les Animagi parviennent à peaufiner leur forme animale.

La forme animale prise par un Animagus semble être invariablement identique à celle prise par son Patronus. Il n'existe aucun cas connu d'Animagus ayant changé de forme pour correspondre à celle d'un éventuel nouveau Patronus. Toutefois, dans la mesure où les Animagi capables de produire des Patronus sont extrêmement rares, il n'existe aucune étude réunissant suffisamment de sujets pour pouvoir en tirer des conclusions fermes et définitives.

CHAPITRE

2

REMUS LUPIN





Si la condition d'Animagus est un véritable privilège requérant de grandes compétences et un travail acharné, la lycanthropie, elle, s'impose aux sorcières et sorciers contre leur volonté. La vie d'un loup-garou peut être bien solitaire et pénible, comme nous le montre Remus Lupin.

Le texte qui suit vous dira tout de lui, de son enfance, de son amour pour Nymphadora Tonks et du jour où il a été mordu par Fenrir Greyback. Découvrez pourquoi la rédaction de sa biographie a profondément attristé J.K. Rowling.





REMUS LUPIN

PAR J.K. ROWLING

DATE D'ANNIVERSAIRE :

10 mars

BAGUETTE MAGIQUE :

Cyprès et crin de licorne, vingt-cinq centimètres soixante-quinze, souple

MAISON DE POUDLARD :

Gryffondor

APTITUDES PARTICULIÈRES :

Exceptionnellement doué pour la Défense contre les forces du Mal, loup-garou

PATRONUS :

Loup

ASCENDANCE :

Père sorcier, mère moldue

FAMILLE :

Marié à Nymphadora Tonks, un fils ; Ted Remus Lupin (dit Teddy)

Parents

Remus Lupin était le fils unique du sorcier Lyall Lupin et de son épouse moldue, Espérance Howell.

Lyall Lupin était un jeune homme timide, mais très intelligent. À l'âge de trente ans, il était déjà un expert mondial en Apparitions Spectrales d'Origine Non Humaine. Cette catégorie regroupe les esprits frappeurs, les épouvantards

et autres créatures mystérieuses qui — en dépit de leur apparence et de leur comportement fantomatiques — n'ont jamais eu de vie à proprement parler et sont encore très peu connues, même dans le monde magique.

C'est lors d'une expédition scientifique visant à étudier un épouvantard particulièrement féroce que l'on disait caché dans une épaisse forêt du Pays de Galles que Lyall rencontra celle qui allait devenir la femme de sa vie. Espérance Howell était une ravissante jeune fille moldue qui travaillait pour une compagnie d'assurance à Cardiff. Ce jour-là, Espérance était allée se promener, sans doute imprudemment, dans un bois qu'elle pensait sans danger. La présence d'un esprit frappeur ou d'un épouvantard peut parfois être ressentie par les Moldus et Espérance, qui était une personne émotive à l'imagination particulièrement fertile, eut très vite le sentiment que quelque chose de maléfique l'observait depuis la profondeur des taillis. Gagnée par l'angoisse, son imagination s'emballa à tel point que l'épouvantard finit par prendre forme : un homme massif au regard diabolique surgit subitement de l'ombre, les bras tendus dans sa direction, émettant un terrible grognement. Alerté par le hurlement poussé par Espérance, le jeune Lyall traversa la forêt à toutes jambes et transforma d'un coup de baguette magique la terrifiante apparition en petit champignon des bois. Dans son état d'extrême panique, la pauvre Espérance imagina que son assaillant avait pris la fuite à l'arrivée de Lyall. Pour cette raison, les premiers mots de ce dernier (« Tout va bien, ce n'était qu'un épouvantard. ») lui passèrent totalement au-dessus de la tête. Remarquant l'extraordinaire beauté d'Espérance, Lyall prit la sage décision de ne plus mentionner le mot « épouvantard ». Il convint qu'il s'agissait en effet d'un « homme massif et terrifiant » et qu'il était sans doute plus sûr qu'il la raccompagne chez elle pour la protéger.

Les jeunes gens tombèrent passionnément amoureux l'un de l'autre. Quand quelques mois plus tard Lyall finit par avouer à Espérance qu'elle n'avait jamais été réellement en danger, sa confession n'eut aucun effet sur les sentiments qu'elle éprouvait à son égard. Espérance accepta immédiatement la demande en mariage de Lyall et se lança avec entrain dans la préparation de leurs noces, choisissant même un petit épouvantard de sucre glacé pour décorer leur gâteau de mariage.

Le premier et unique enfant de Lyall et Espérance, Remus John, naquit au bout d'un an de mariage. Remus était un petit garçon débordant de vitalité et de joie de vivre qui manifestait déjà des signes précoces de magie. Naturellement, ses parents s'imaginaient qu'il suivrait l'exemple de son père et irait étudier à l'école de magie de Poudlard quand il serait grand.

La morsure

Quand le petit Remus atteignit l'âge de quatre ans, les incidents impliquant des actes de magie noire se firent de plus en plus nombreux à travers le pays. Si la plupart des gens ignoraient encore ce qui se tramait derrière ces mystérieuses attaques et apparitions, la première montée au pouvoir de Lord Voldemort était déjà en marche : les Mangemorts recrutaient toutes sortes de créatures maléfiques pour les aider à renverser le ministère de la Magie. Pour tenter d'identifier et d'enrayer cette sinistre menace, le ministère fit alors appel aux services de tous les experts en Créatures maléfiques, y compris les créatures mineures comme les épouvantards et les esprits frappeurs. Lyall Lupin fut invité à rejoindre le Département de contrôle et de régulation des créatures magiques pour participer à ce projet, une offre qu'il accepta, bien sûr, avec enthousiasme. C'est là qu'il croisa la route de Fenrir Greyback, un loup-garou particulièrement féroce vivant dans la clandestinité, conduit au ministère pour subir un interrogatoire portant sur la mort de deux enfants moldus.

Malheureusement, à l'époque, le Registre des loups-garous était encore très incomplet. Rejetés par leurs communautés, les loups-garous vivaient en « hordes » (un terme choisi par leurs soins), préférant éviter tout contact avec les sorciers et sorcières et faisant tout leur possible pour que leur nom ne figure pas dans le Registre. Le ministère ignorait donc que Greyback était un loup-garou. Clamant n'être qu'un simple clochard moldu, ce dernier se disait stupéfait de se retrouver dans une salle pleine de sorciers, et horrifié d'apprendre la mort de ces pauvres enfants.

Les vêtements sales et usés de Greyback et le fait qu'il n'avait pas de baguette magique sur lui suffirent à convaincre deux membres surmenés et inexpérimentés du comité chargé de l'interrogatoire de sa bonne foi. Mais Lyall Lupin ne se laissa pas bernier aussi facilement. Reconnaisant certains signes distinctifs dans l'apparence et le comportement de Greyback, il recommanda que le comité maintienne Greyback en détention jusqu'à la prochaine nuit de pleine lune, soit vingt-quatre heures plus tard.

Alors que la suggestion de Lyall faisait l'objet des railleries de ses collègues (« Lyall, continue plutôt à t'occuper des épouvantards gallois, c'est ce qui te réussit le mieux ! »), Greyback garda un silence tendu. Lyall, qui était un homme habituellement calme et réservé, perdit son sang-froid. S'emportant face à l'incompréhension de ses collègues, il décrivit les loups-

garous comme des créatures « dépourvues d'âme, diaboliques, ne méritant que la mort. » Après avoir ordonné à Lyall de quitter la salle, le chef du comité présenta ses excuses au « clochard moldu » et Greyback fut immédiatement libéré.

Le sorcier qui escorta Greyback à l'extérieur du ministère était chargé de lui administrer un sortilège d'amnésie une fois dehors afin de lui faire oublier la scène qu'il venait de vivre. Mais, avant d'avoir la possibilité de le faire, il fut neutralisé par Greyback et deux de ses complices qui l'attendaient près de l'entrée. Les trois loups-garous prirent aussitôt la fuite.

Greyback s'empressa alors de raconter à tous ses amis ce qu'avait dit Lyall Lupin à leur sujet. Leur vengeance sur celui qui pensait que les loups-garous ne méritaient que la mort serait terrible et ne se ferait pas attendre.

Peu de temps avant le cinquième anniversaire de Remus, Fenrir Greyback força la fenêtre de la chambre où dormait le petit garçon et l'attaqua avec sauvagerie. Lyall intervint juste à temps pour sauver la vie de son fils, chassant Greyback de la maison à l'aide de plusieurs sortilèges très puissants. Mais Remus était désormais condamné à une existence de loup-garou.

Lyall Lupin ne se pardonna jamais les paroles qu'il avait prononcées devant Greyback lors de son interrogatoire : « des créatures dépourvues d'âme, diaboliques, ne méritant que la mort ». Il se rendit compte qu'il n'avait fait que répéter sottement les idées reçues qui circulaient sur les loups-garous et que même mordu, son fils était en fait tout aussi adorable et intelligent qu'avant son attaque, sauf, bien sûr, les nuits de pleine lune où il subissait une douloureuse transformation et constituait un réel danger pour son entourage. Pendant de nombreuses années, Lyall préféra cacher la vérité à son fils sur son attaque et l'identité de son assaillant, de crainte que Remus ne lui fasse des reproches.

Enfance

Lyall fit tout son possible pour tenter de trouver un remède, mais aucune potion et aucun sortilège ne pouvaient guérir son fils. À partir de ce moment-là, la vie de la famille Lupin fut déterminée par la nécessité de cacher l'état de Remus à leurs voisins. Ils entamèrent une vie de nomades, déménageant constamment de village en ville à la moindre rumeur concernant le comportement étrange du petit Remus. Les sorciers et sorcières qu'ils côtoyaient ne pouvaient, en effet, s'empêcher de remarquer l'extrême pâleur de Remus à l'approche de la pleine lune et finissaient invariablement par se poser des questions sur ses disparitions mensuelles. Le petit Remus, quant à lui, n'avait pas le droit de jouer avec les autres enfants, de peur qu'il ne leur révèle son état. Par conséquent, et malgré tout l'amour que lui portaient ses parents, il mena une enfance des plus solitaires.

Tant que Remus était petit, il était relativement facile de l'enfermer pendant ses transformations : un simple verrou et une série de sortilèges de silence suffisaient généralement à le maîtriser. Mais à mesure qu'il grandissait, le loup-garou qui était en lui devenait de plus en plus puissant. À l'âge de dix ans, il était capable de défoncer des portes et de briser des fenêtres. Des sortilèges encore plus puissants durent alors être employés pour parvenir à le contrôler. Rongés d'inquiétude, Espérance et Lyall commencèrent à perdre beaucoup de poids à ce moment-là. Bien sûr, tous deux adoraient leur fils, mais ils savaient aussi que leur communauté, déjà terrorisée par l'intensification des attaques maléfiques à travers le pays, n'accepterait jamais la présence d'un loup-garou incontrôlé parmi eux. Les ambitions qu'ils avaient jadis nourries pour leur fils semblaient désormais irréalisables. Convaincu que Remus ne pourrait jamais entrer à Poudlard, Lyall décida de l'éduquer à la maison.

Peu de temps avant le onzième anniversaire de Remus, les Lupin eurent un visiteur inattendu : Albus Dumbledore, le directeur de Poudlard lui-même. Affolés, Lyall et Espérance tentèrent désespérément de lui barrer la route, mais au bout de cinq minutes, Dumbledore se retrouva finalement installé dans le salon des Lupin, à manger des pancakes au coin du feu en jouant aux Bavboules avec Remus.

D'un ton grave, Dumbledore expliqua aux Lupin qu'il était au courant de ce qui était arrivé à leur fils. Dumbledore possédait en effet quelques espions parmi les créatures maléfiques et ces derniers lui avaient rapporté les vanteries

de Greyback. Ajoutant qu'il ne voyait pas pourquoi Remus ne pourrait pas venir étudier à Poudlard, le directeur s'empessa de décrire aux Lupin les dispositions qu'il avait prises pour offrir à Remus un lieu sécurisé où il pourrait se cacher pendant ses transformations. En raison des préjugés qui existaient à l'égard des loups-garous, Dumbledore convint qu'il valait mieux que l'état de Remus reste secret, pour son propre bien. Une fois par mois, il ferait sortir Remus du château par un tunnel secret spécialement construit pour lui dans le parc de Poudlard et l'enfermerait dans une maison confortable du village de Pré-au-lard, protégée par de nombreux sortilèges. Le jeune Remus pourrait ainsi se transformer tranquillement, sans inquiéter personne.

Cette proposition fut la meilleure nouvelle jamais annoncée au petit Remus. Depuis toujours, il rêvait de côtoyer d'autres enfants et brûlait d'impatience de pouvoir se faire des amis pour la première fois de sa vie.

Parcours scolaire

Après avoir été envoyé à Gryffondor par le Choixpeau magique, Remus Lupin se lia rapidement d'amitié avec deux garçons au tempérament rebelle : James Potter et Sirius Black. James et Sirius admiraient son sens de l'humour discret et la bonté dont il faisait preuve, une qualité dont les deux amis étaient souvent dépourvus. Remus, qui éprouvait toujours de la compassion pour les faibles et les opprimés, prit sous son aile le petit Peter Pettigrow, un Gryffondor grassouillet à l'intelligence plutôt ramollie, que James et Sirius n'auraient jamais compté parmi leurs amis si Remus ne les en avait pas persuadés. Les quatre garçons devinrent vite inséparables.

Remus était la voix de la conscience du petit groupe, même si parfois, son jugement laissait à désirer. S'il réprouvait les tourments incessants que ses amis faisaient subir à Severus Rogue, l'admiration qu'il vouait à James et Sirius et sa profonde gratitude pour leur amitié firent qu'il n'osa jamais s'opposer à eux comme il aurait voulu le faire.

Inévitablement, ses trois amis finirent par l'interroger sur ses disparitions mensuelles. Conditionné par son enfance solitaire, Remus était convaincu que ses amis le laisseraient tomber s'ils apprenaient qu'ils côtoyaient un loup-garou. Il leur raconta donc tout un tas d'histoires plus élaborées les unes que les autres pour expliquer ses absences. James et Sirius finirent par découvrir la vérité durant leur deuxième année à Poudlard. Mais à la stupéfaction de Remus, non seulement ses amis ne le laissèrent pas tomber, mais ils mirent au point un ingénieux stratagème pour rendre ses métamorphoses mensuelles plus supportables. Ils lui donnèrent également un surnom qu'il allait garder tout au long de sa scolarité : « Lunard ». Remus termina ses études à Poudlard comme Préfet.

L'Ordre du Phénix

Au moment où les quatre amis quittèrent Poudlard, la montée au pouvoir de Lord Voldemort était pratiquement achevée. Les jeunes hommes rejoignirent immédiatement la seule véritable force s'opposant à cette ascension : une société secrète appelée l'Ordre du Phénix.

Le meurtre de James Potter et de sa femme Lily par Lord Voldemort fut l'un des événements les plus traumatisants de la vie, déjà perturbée, du jeune Remus. Ses amis comptaient énormément pour lui dans la mesure où il savait depuis longtemps que la plupart des gens le fuiraient comme la peste et qu'il n'aurait jamais la possibilité de se marier ou d'avoir des enfants. Pire encore, en l'espace de vingt-quatre heures, il avait également perdu ses deux autres meilleurs amis. Remus était en mission pour l'Ordre du Phénix dans le nord du pays quand il apprit que l'un d'eux avait assassiné l'autre et était désormais incarcéré à Azkaban, ayant trahi l'Ordre ainsi que James et Lily.

Si la chute de Voldemort fut une grande source de jubilation pour la plupart des sorciers, pour Remus, cette époque-là marqua le début d'une longue période de solitude et de tristesse. Ses trois amis avaient disparu et, à la dissolution de l'Ordre, ses anciens compagnons retournèrent vaquer à leurs occupations habituelles, au sein de leurs familles respectives. Sa mère était désormais décédée et si son père, Lyall, était toujours ravi de revoir son fils, Remus refusait de compromettre sa tranquillité en retournant vivre avec lui.

Remus entama alors une existence précaire. Il acceptait des emplois pour lesquels il était surqualifié, sachant pertinemment qu'il serait contraint de les quitter avant que ses absences mensuelles coïncidant avec la pleine lune n'éveillent les soupçons de ses collègues.

La potion Tue-loup

Une découverte importante apporta à Remus une bouffée d'espoir : l'invention de la potion Tue-loup. Si cette potion ne pouvait empêcher un loup-garou de perdre son apparence humaine une fois par mois, elle présentait néanmoins l'avantage de ne le transformer qu'en un loup ordinaire et inoffensif. Depuis toujours, Remus était terrifié à l'idée qu'il puisse tuer quelqu'un durant ses métamorphoses. Malheureusement, la potion Tue-loup était très difficile à réaliser et ses ingrédients, très onéreux. Par ailleurs, Remus n'avait aucun moyen de s'en procurer sans admettre ce qu'il était. Il poursuivit donc son existence nomade et solitaire.

Retour à Poudlard

Albus Dumbledore changea la vie de Remus Lupin une deuxième fois en venant frapper à la porte du petit bungalow délabré qu'il habitait dans le Yorkshire. Ravi de revoir son ancien directeur, Remus fut stupéfait d'apprendre que Dumbledore souhaitait lui confier le poste de professeur de Défense contre les forces du Mal. Malgré ses réticences, il finit par accepter quand Dumbledore lui expliqua qu'il mettrait à sa disposition un stock illimité de potion Tue-loup, grâce à l'aide du maître des Potions de Poudlard : Severus Rogue.

À Poudlard, Remus s'avéra être un professeur hors pair. Il possédait en effet un don rare pour la matière qu'il enseignait et comprenait mieux que quiconque ses élèves. Éprouvant depuis toujours de la compassion pour les faibles et les opprimés, c'est tout naturellement qu'il fit preuve de bienveillance à l'égard de Neville Londubat et de Harry Potter. Tous deux bénéficièrent grandement de sa sagesse et de sa bonté.

Mais les anciennes faiblesses de Remus le poursuivaient. Malgré les lourds soupçons qu'il nourrissait à l'égard de l'un de ses anciens amis devenu un dangereux fugitif, il préféra garder le silence à Poudlard. Son désir d'appartenance et sa soif d'être aimé l'emportaient sur le courage et l'honnêteté dont il aurait dû faire preuve.

Suite à un malheureux concours de circonstances, Remus finit par se transformer en loup-garou dans le parc de l'école. Nourrissant toujours une profonde rancune à son égard, malgré le respect que lui manifestait désormais Remus, Severus Rogue s'empressa aussitôt de révéler à ses élèves ce qu'était réellement leur professeur de Défense contre les forces du Mal. Se sentant contraint de démissionner, Remus quitta Poudlard pour la deuxième fois de sa vie.

Mariage

Comprenant que Lord Voldemort tentait à nouveau de s'emparer du pouvoir, l'Ordre du Phénix se reforma et Remus se retrouva à nouveau inclus dans son ancien groupe de résistance.

Cette fois-ci, leur groupe comptait un Auror aux cheveux rose vif, qui avait été trop jeune pour participer à l'Ordre lors de sa première formation. Intelligente, courageuse et drôle, Nymphadora Tonks était une protégée d'Alastor Maugrey « Fol Œil », l'Auror le plus puissant et le plus performant de tous les temps.

Remus, si souvent nostalgique et solitaire, fut d'abord amusé, puis impressionné et enfin totalement séduit par cette jeune sorcière. C'était la première fois de sa vie qu'il tombait amoureux. En temps de paix, Remus aurait sans doute pris la décision de faire aussitôt ses valises pour s'épargner le douloureux spectacle de Tonks s'éprenant d'un jeune sorcier, la seule issue logique, selon lui. Mais le temps était à la guerre, l'Ordre du Phénix avait besoin de Tonks et de Remus et personne ne savait ce que leur réservait l'avenir. Comprenant que sa présence était indispensable, Remus décida donc de rester en tenant secrets les sentiments qu'il éprouvait à l'égard de Tonks. Il ne pouvait toutefois s'empêcher de bondir de joie dans son for intérieur chaque fois qu'on l'envoyait en mission nocturne avec elle.

Se sentant « sale » et indigne depuis sa morsure, il ne lui vint jamais à l'esprit que Tonks pouvait partager ses sentiments. Un soir, alors qu'ils surveillaient ensemble la maison d'un Mangemort, tapis dans la pénombre, au bout d'un an d'une amitié de plus en plus profonde, Tonks fit une remarque anodine à propos de l'un des membres de l'Ordre (« Il est plutôt pas mal, hein, malgré Azkaban ? »). Incapable de se retenir, Remus répliqua amèrement qu'elle avait sans doute succombé, elle aussi, aux charmes de son vieil ami (« C'est toujours lui qui attirait les filles »). Tonks devint alors furieuse. « Si tu arrêtais un peu de t'apitoyer sur ton sort, tu verrais très bien pour qui j'ai succombé ! »

Remus sentit un sentiment de bonheur, jusqu'alors inconnu, envahir tout son être. Mais cette réaction fut de courte durée et il fut aussitôt rattrapé par son secret accablant. Depuis toujours, il savait qu'il ne pourrait jamais se marier de peur de transmettre son état si douloureux et honteux à sa compagne ou à ses enfants. Il feignit de ne pas comprendre l'allusion de Tonks, mais celle-ci ne se laissa pas démonter. Beaucoup plus maline que Remus, elle était

sûre qu'il l'aimait et pensait qu'il refusait simplement d'admettre ses sentiments, car il la croyait trop bien pour lui. Dès lors, Remus évita toute mission avec elle. Ne lui adressant pratiquement plus la parole, il commença à se porter volontaire pour les expéditions les plus dangereuses de l'Ordre. Convaincue que l'homme qu'elle aimait ne supportait plus sa compagnie et préférerait mettre sa vie en péril plutôt que d'admettre ses sentiments, Tonks devint profondément malheureuse.

Remus et Tonks participèrent tous deux à la bataille du Département des mystères contre Lord Voldemort et ses Mangemorts à l'issue de laquelle le retour de Voldemort fut rendu public. La mort du dernier de ses anciens amis lors de cette bataille renforça le comportement autodestructeur de Remus. Impuissante et désespérée, Tonks le vit se porter volontaire pour aller vivre parmi d'autres loups-garous afin de les rallier à la cause de Dumbledore. Ce faisant, il s'exposait, bien sûr, aux éventuelles représailles de Fenrir Greyback, le loup-garou qui avait changé à jamais sa vie.

Un an plus tard, Remus croisa finalement le chemin de Greyback et Tonks à Poudlard, alors que l'Ordre combattait les Mangemorts au sein du château. Durant la bataille, Remus perdit une autre personne qu'il avait beaucoup aimée : Albus Dumbledore. Si Dumbledore avait été adoré par tous les membres de l'Ordre du Phénix, il occupait une place très particulière dans le cœur de Remus. Le vieux directeur incarnait en effet la gentillesse, la tolérance et la compréhension que personne, mis à part ses propres parents et ses trois meilleurs amis, n'avait pu lui manifester. Dumbledore était aussi le seul homme à lui avoir confié un poste important au sein de la société magique.

Dans les jours qui suivirent la sanglante bataille, Tonks décida d'exprimer publiquement les sentiments qu'elle éprouvait pour Remus, galvanisée par l'exemple de Fleur Delacour qui était déterminée à rester avec Bill Weasley pour toujours, malgré les blessures infligées par Greyback. Remus fut finalement obligé de reconnaître l'intensité de l'amour qu'il avait pour elle. Malgré ses doutes et son sentiment d'agir de manière égoïste, Remus épousa Tonks dans le nord de l'Écosse lors d'une petite cérémonie très intime, après avoir trouvé deux témoins dans la taverne du coin. Mais la peur que sa réputation de loup-garou ne nuise à sa femme continuait à le hanter. Il préférerait taire leur union, passant constamment de l'euphorie que lui procurait l'idée d'être marié à la femme de ses rêves à la terreur de ce qui pouvait leur arriver.

Paternité

Au bout de quelques semaines de mariage, Remus se rendit compte que Tonks était enceinte. Ses anciennes peurs refirent immédiatement surface. Il était persuadé qu'il avait transmis sa condition de loup-garou à son enfant et condamné Tonks à la vie menée par sa propre mère : une existence de nomade où elle devrait constamment cacher un enfant qui deviendrait de plus en plus violent. Rongé par le remords et la culpabilité, Remus prit la fuite, abandonnant Tonks à son sort. Il rejoignit Harry Potter et lui proposa de l'accompagner dans ses aventures, quelle qu'en soit l'issue.

Mais à sa grande surprise, le jeune Harry, qui n'avait encore que dix-sept ans, accueillit son offre avec colère et indignation. Il accusa son ancien professeur de se comporter en égoïste, qualifiant son comportement d'irresponsable. Remus réagit avec une violence inhabituelle : quittant la maison comme un fou, il alla se réfugier dans un coin du Chaudron Baveur, bouillonnant de colère.

Mais au bout de quelques heures, Remus fut finalement obligé de reconnaître que son ancien élève lui avait enseigné une précieuse leçon. James et Lily étaient non seulement restés avec Harry jusqu'au bout, mais ils avaient donné leur vie pour lui. Quant à ses propres parents, Lyall et Espérance, ils avaient sacrifié leur tranquillité et leur sécurité pour protéger leur famille. Profondément honteux, Remus quitta la taverne et retourna voir sa femme. Il la supplia de lui pardonner, l'assurant qu'il resterait toujours à ses côtés, quoi qu'il advienne. Remus prit la décision de refuser les missions de l'Ordre du Phénix tout au long de la grossesse de Tonks pour se consacrer à la protection de sa femme et de leur bébé à venir.

Leur enfant, un garçon, fut appelé Ted Remus (dit Teddy), en hommage au père de Tonks récemment décédé. Au grand soulagement de ses parents, le petit Teddy ne montrait aucun signe de lycanthropie à sa naissance. En revanche, il avait hérité de sa mère la faculté de changer d'apparence à sa guise. La nuit suivant la naissance de Teddy, Remus laissa brièvement Tonks et leur fils sous la protection de sa belle-mère pour aller voir Harry. C'était la première fois qu'il le revoyait depuis leur dispute. Plein de gratitude envers celui qui l'avait finalement renvoyé chez lui et lui avait donné son plus grand bonheur, il demanda à Harry s'il voulait bien être le parrain de Teddy.

Mort

Après avoir confié le petit Teddy à sa grand-mère, Remus et Tonks revinrent tous deux à Poudlard pour participer à la dernière bataille contre Voldemort. Le couple savait pertinemment que si Voldemort remportait la bataille, leur famille serait exterminée dans la mesure où leur appartenance à l'Ordre du Phénix était connue, que la tante mangemort de Tonks, Bellatrix Lestrange, voulait la supprimer, et qu'avec ses gènes moldus/loup-garou, leur fils allait à l'encontre de la doctrine du sang pur.

Remus, qui avait survécu à maintes altercations avec des Mangemorts et combattu avec adresse et courage dans tant de situations périlleuses, finit par tomber aux mains d'Antonin Dolohov, l'un des Mangemorts les plus fidèles et les plus sadiques de Voldemort. Après plusieurs mois d'inaction durant lesquels il avait négligé ses capacités de duelliste pour jeter des sortilèges de camouflage et de protection, ses compétences au combat étaient très affaiblies. Quand il affronta Dolohov, qui venait de passer les derniers mois à tuer et mutiler sans relâche, ses réflexes furent malheureusement beaucoup trop lents et lui coûtèrent la vie.

Décoré à titre posthume de l'Ordre de Merlin, première classe, Remus Lupin fut le tout premier loup-garou à recevoir cette distinction. L'histoire de sa vie et de sa mort contribua beaucoup à faire avancer la cause des loups-garous au sein de la communauté magique. Aucun de ceux et celles qui croisèrent un jour son chemin ne l'oublia. C'était un homme bon et courageux qui fit de son mieux dans des circonstances extrêmement difficiles et qui aida beaucoup plus de gens qu'il ne le pensait.

Les commentaires de J.K. Rowling

Remus Lupin est l'un de mes personnages préférés de toute la série Harry Potter. J'ai eu tellement de peine lorsqu'il m'a fallu le tuer que je ne peux m'empêcher de pleurer à nouveau en rédigeant ces lignes.

La lycanthropie de Lupin (qui le transforme en loup-garou) est une métaphore pour toutes les maladies que l'on a tendance à stigmatiser, comme notamment le SIDA (VIH). Les maladies transmises par le sang semblent en effet générer toutes sortes de superstitions à travers le monde, sans doute à cause du tabou que l'on associe au sang lui-même. L'hystérie et les préjugés étant des choses que l'on rencontre aussi bien dans la communauté magique que chez les Moldus, le personnage de Lupin m'a donné l'opportunité d'examiner ces comportements.

Le Patronus de Remus n'est jamais révélé dans les livres, même si c'est Lupin qui enseigne à Harry le sortilège rare et difficile qui permet d'en produire un. Son Patronus est en fait un loup. Pas un loup-garou, mais un simple loup, tout à fait ordinaire. Ce Patronus est approprié dans la mesure où les loups sont des animaux non agressifs qui vivent en famille. Bien sûr, Remus ne supportait pas la forme de son Patronus, car elle lui rappelait constamment sa condition de loup-garou. Comme tous les aspects d'un loup le dégoûtaient, il préférait souvent produire un faux Patronus, sans forme physique, surtout en présence d'autres personnes.



La lycanthropie est une condition bien peu enviable. Dans ce nouveau texte sur les loups-garous, nous apprenons pourquoi il a été si difficile à Remus et à ses pairs de s'intégrer dans la société.





LES LOUPS-GAROUS

PAR J.K. ROWLING

Si les loups-garous existent dans toutes les régions du monde, quand l'un d'entre eux apparaît au sein d'une communauté de sorciers, ses compagnons ont tendance à le bannir aussitôt, de peur d'être contaminés. Mais dans la mesure où les membres du monde magique s'intéressent davantage à la chasse et à l'étude de ce type de créatures que les Moldus, les sorciers et les sorcières s'exposent à un risque accru de se faire attaquer. Le professeur anglais Marlowe Loncroc, célèbre expert en lycanthropie, fut le premier à étudier de manière approfondie le mode de vie des loups-garous à la fin du XIX^e siècle. Loncroc fit alors une découverte fascinante : la quasi-totalité des sujets qu'il étudia et interrogea avait été sorciers avant d'être mordus. Ces loups-garous lui apprirent également que la chair de Moldus avait un goût très différent de celle des sorciers et, qu'une fois mordu, un Moldu avait de grandes chances de succomber à ses blessures tandis qu'un sorcier tendait plutôt à devenir, à son tour, un loup-garou.

Les mesures mises en place au fil des siècles par le ministère de la Magie pour prendre en charge la condition des loups-garous s'avèrent toutes plus floues et infructueuses les unes que les autres. En 1637, la création du Code de conduite des loups-garous les contraignit ainsi à s'engager solennellement à ne pas attaquer autrui et à s'enfermer chaque mois à double tour pour préserver leur entourage. Bien sûr, personne ne signa ce document officiel pour la simple et bonne raison qu'aucun loup-garou n'était disposé à révéler sa condition au grand jour en se rendant ainsi au ministère. Le Registre des loups-garous, établi quelques siècles plus tard, connut le même échec : profondément honteux et terrifiés à l'idée de se retrouver chassés de leurs communautés, les sorciers et sorcières victimes d'une attaque préféraient naturellement garder le silence. Cette liste, censée recenser tous les loups-garous vivants, resta par conséquent très incomplète pendant de nombreuses années. Pour ne rien arranger, le Département de contrôle et de régulation des créatures magiques transféra à maintes reprises le cas des loups-garous du service des animaux à celui des êtres, car nul ne s'accordait sur la nature humaine ou animale des loups-garous. Un beau jour, on décida de transférer le Registre des loups-garous ainsi que l'Unité de capture des loups-garous dans

le service des créatures magiques, et le Bureau d'assistance sociale aux loups-garous dans celui des êtres. Mais là encore, aucun loup-garou n'osa faire appel à ces services de peur d'être persécuté. Inutilisée, cette structure fut finalement abandonnée.

On ne devient loup-garou qu'après avoir été mordu par l'un d'eux sous sa forme animale, par une nuit de pleine lune. La contamination se fait au moment où la salive du loup-garou entre en contact avec le sang de sa victime.

Si la plupart des contes et des légendes moldus traitant des loups-garous sont purement fictifs, certains contiennent toutefois quelques détails véridiques. Une balle d'argent n'aura, par exemple, aucun effet mortel sur un loup-garou. En revanche, l'application d'un mélange de poudre d'argent et de dictame sur une morsure encore fraîche permettra de « sceller » la blessure, évitant ainsi à la victime de périr en se vidant de son sang (on raconte toutefois que certains auraient préféré cette fin tragique à une existence de loup-garou).

Vers le milieu du XX^e siècle, plusieurs potions furent inventées pour atténuer les terribles effets de la lycanthropie. La plus efficace d'entre elles étant la potion Tue-loup.

Sans traitement, la transformation que subit chaque mois un loup-garou est extrêmement douloureuse. Les signes avant-coureurs de cette métamorphose sont une pâleur intense au niveau du visage et divers problèmes de santé. Si le loup-garou, sous sa forme animale, perd momentanément le sens humain du bien et du mal, il serait néanmoins faux de dire (comme l'ont affirmé certains, parmi lesquels le célèbre professeur Emerett Picardy dans son ouvrage intitulé « La Lycanthropie est un crime : pourquoi les loups-garous ne méritent pas de vivre ») que ces malheureux oublient à tout jamais leurs valeurs morales. En effet, sous sa forme humaine, un loup-garou sera tout aussi bienveillant et aimable qu'une personne normale. D'autres, en revanche, restent très dangereux à tout moment (comme notamment Fenrir Greyback, qui continue à mordre et à attaquer ses victimes sous sa forme humaine et choisit même de se tailler les ongles en forme de griffes pour être encore plus redoutable).

Si une personne mordue par un loup-garou sous sa forme humaine ne présente aucune séquelle irréversible, elle peut néanmoins développer certaines caractéristiques propres au loup comme un appétit inhabituel pour de la viande crue. En revanche, toute morsure ou griffure infligée par un loup-garou — qu'il soit sous sa forme humaine ou lycanthrope au moment de l'attaque — laissera à la victime une cicatrice indélébile.

Il est très difficile de distinguer un loup-garou sous sa forme animale d'un véritable loup. Les seuls signes trahissant l'humanité d'un loup-garou sont l'étroitesse de son museau et de ses pupilles et sa queue peu fournie. Mais la véritable différence entre un loup et un loup-garou réside dans leur comportement respectif. Contrairement au loup-garou, la nature profonde du vrai loup n'est pas agressive. De nos jours, les autorités magiques conviennent

d'ailleurs que les nombreuses légendes décrivant ces animaux comme des prédateurs sanguinaires font, en réalité, référence à des loups-garous. Un vrai loup sera donc peu susceptible de s'attaquer à un être humain, sauf lors de circonstances exceptionnelles. Un loup-garou, en revanche, ciblera spécifiquement les humains et représentera une faible menace pour les autres créatures.

Les loups-garous se reproduisent généralement en mordant leur victime pour en faire l'une des leurs. Plusieurs siècles durant, l'opprobre jeté sur les loups-garous fit que très peu d'entre eux parvinrent à se marier et à avoir des enfants. On sait toutefois que les quelques loups-garous à avoir épousé des humains ne transmièrent aucun signe de leur lycanthropie à leurs descendants.

Caractère fascinant de la lycanthropie : lorsqu'un loup-garou mâle et un loup-garou femelle se croisent par nuit de pleine lune et décident de s'accoupler (fait exceptionnel qui ne se serait produit que deux fois dans l'Histoire), ils donnent naissance à des louveteaux en tout point semblables à d'authentiques bébés loups, à l'exception près qu'ils sont dotés d'une intelligence supérieure à la normale. Tout comme des loups ordinaires, ces louveteaux ne montrent aucune agressivité particulière et ne s'attaquent pas aux humains. L'une de ces portées fut un jour relâchée, dans le plus grand secret, dans la forêt interdite de Poudlard, avec la permission d'Albus Dumbledore. Ces louveteaux devinrent de magnifiques loups qui brillaient par leur intelligence exceptionnelle. Aujourd'hui encore, certains d'entre eux continuent de vivre cachés dans les sous-bois de Poudlard. Ce sont eux qui sont à l'origine de la rumeur selon laquelle de nombreux loups-garous hanteraient la forêt interdite (une rumeur que ni les professeurs ni le garde-chasse de l'école ne souhaitent démentir pour mieux tenir les élèves à l'écart de ce lieu dangereux).

CHAPITRE
3
SIBYLLE
TRELAWNEY





Les tourments endurés par Minerva McGonagall et le mal incurable dont souffrait Remus Lupin sont de poignants témoignages de bravoure dans l'adversité. Dirigeons-nous maintenant vers des territoires inexplorés, peuplés de sombres prophéties (dont deux seulement sont certifiées authentiques), de sinistres présages et de dangereux passe-temps.

Dans le texte qui suit, J.K. Rowling vous dit tout sur Sibylle Trelawney. Professeur de Divination résidant à Poudlard et prophète de malheur, c'est la seule enseignante susceptible de prédire votre fin tragique au fond d'une tasse de thé.





SIBYLLE TRELAWNEY

PAR J.K. ROWLING

DATE D'ANNIVERSAIRE :

9 mars

BAGUETTE MAGIQUE :

Noisetier et crin de licorne, vingt-trois centimètres soixante-quinze, très flexible

MAISON DE POUDLARD :

Serdaigle

APTITUDES PARTICULIÈRES :

Clairvoyance, même si son don est imprévisible et inconscient

ASCENDANCE :

Mère moldue, père sorcier

FAMILLE :

Son mariage tourna court de manière inattendue lorsqu'elle refusa de prendre le nom de son époux, « Fessetidieuse ». Sans enfants

LOISIRS :

S'exercer à faire des prophéties catastrophiques devant son miroir, boire du sherry

Sibylle est l'arrière-arrière-petite-fille d'une véritable voyante, la célèbre Cassandra Trelawney. Si le don de double vue de Cassandra s'est beaucoup étiolé au fil des générations, Sibylle a toutefois hérité d'un pouvoir bien plus grand qu'elle ne l'imagine. À moitié convaincue par les mensonges qu'elle répand au sujet de son talent (qui est à quatre-vingt-dix pour cent fictif), Sibylle aime cultiver le mystère autour d'elle. Elle se plaît à impressionner ses élèves les plus crédules en leur prédisant quantité de malheurs et de catastrophes durant ses cours. Connaissant toutes les ficelles des diseurs de bonne aventure sur le bout des doigts, elle devine immédiatement le caractère

nerveux et influençable de Neville. Elle le prévient qu'il brisera la tasse qu'il s'apprête à attraper, ce qui, bien sûr, ne manque pas de se produire. Parfois, certains élèves lui facilitent la tâche sans le savoir. Après avoir signalé à Lavande Brown que ce qu'elle redoute tant se produira le vendredi 16 octobre, cette dernière fait immédiatement le rapprochement avec sa prédiction lorsqu'elle apprend la mort de son lapin ce jour-là. En dépit de la logique et du bon sens d'Hermione (qui lui fait très justement remarquer qu'elle ne craignait pas que son lapin ne soit tué par un renard, qu'il n'était encore qu'un bébé et que de toute manière, l'animal n'était pas mort le 16 octobre, mais la veille), Lavande préfère croire aux dons de voyance du professeur Trelawney. Comme le veut la loi des probabilités, parmi les très nombreuses prédictions que sème à tout vent le professeur Trelawney, certaines finissent par se réaliser. Mais la plupart du temps, ce ne sont que des paroles en l'air, uniquement destinées à flatter son ego.

S'il arrive parfois à Sibylle d'avoir des éclairs de clairvoyance, celle-ci ne s'en souvient jamais. Elle s'est vue confier son poste à Poudlard après avoir révélé à Albus Dumbledore au cours de son entretien que son inconscient détenait un important savoir. Dumbledore lui accorda son sanctuaire à Poudlard, à la fois pour la protéger d'elle-même et dans l'espoir qu'elle parviendrait un jour à lui faire de réelles prédictions (il lui fallut pour cela attendre de nombreuses années).

Consciente que ses compétences magiques sont inférieures à celles des autres professeurs de l'école, Sibylle passe le plus clair de son temps à l'écart de ses collègues, calfeutrée dans son bureau surchauffé et encombré de toutes sortes d'objets, au sommet de la tour nord. Dans ces conditions, il n'y a rien de surprenant à ce qu'elle ait développé une forte dépendance à l'alcool.

Les commentaires de J.K. Rowling

Les personnalités de Sibylle Trelawney et du professeur McGonagall sont fondamentalement différentes. La première, manipulatrice et théâtrale, pratique le mensonge et l'imposture tandis que la seconde, prônant la rigueur et l'honnêteté, est d'une profonde intelligence. Pourtant, j'ai toujours su que lorsque l'usurpatrice anti-Poudlard Dolores Ombrage tenterait d'expulser Sibylle de l'école, Minerva McGonagall — qui avait bien souvent critiqué sa consœur — montrerait sa bonté cachée et prendrait sa défense. Il existe une réelle souffrance chez le professeur Trelawney, même si je pense que je la trouverais insupportable dans la vraie vie. Je dirais que Minerva a très bien perçu le sentiment d'infériorité qui la ronge.

J'ai créé un passé détaillé pour de nombreux personnages présents à Poudlard (comme Albus Dumbledore, Minerva McGonagall ou Rubeus Hagrid), mais je n'ai pas toujours utilisé ces informations dans les livres. Il est quelque part naturel que je n'aie eu qu'une vague idée de ce qui était arrivé au professeur de divination avant son arrivée à Poudlard. J'imagine que la vie de Sibylle avant Poudlard consistait à errer à travers le monde de la sorcellerie en essayant de tirer parti de son ascendance pour décrocher des postes, mais qu'elle méprisait tous ceux qui ne lui offraient pas le statut qu'une voyante était en droit d'attendre.

J'aime beaucoup les noms de Cornouaille. Pourtant, je n'en avais utilisé aucun dans les deux premiers tomes de la série. C'est essentiellement pour cette raison que j'ai choisi de baptiser ce professeur « Trelawney ». Je ne voulais ni un nom comique ni un nom évoquant l'imposture, mais un nom imposant, qui aurait une belle résonance. Le nom

« Trelawney » est très ancien. Il reflète bien la manière dont Sibylle s'appuie sur la réputation de ses ancêtres pour tenter d'impressionner les autres. C'est aussi un nom qui est mentionné dans un vieux chant de Cornouaille intitulé « The Song of the Western Men ». Le prénom Sibylle fait quant à lui référence à une prophétesse de l'Antiquité. Dans la version anglaise de Harry Potter, mon éditeur américain souhaitait utiliser l'orthographe « Sibyl », mais je préférais ma version originale « Sybill », car elle fait à la fois référence aux anciennes prophétesses et au prénom anglais « Sybil », qui est aujourd'hui tombé en désuétude. En outre, je trouvais aussi que le professeur Trelawney n'avait rien d'une véritable « sibylle ».



Si J.K. Rowling n'a qu'une vague idée de ce que fut la vie de Sibylle Trelawney avant son arrivée à Poudlard, elle a en revanche une idée bien arrêtée de la voyance et des Visionomeurs.





LES VISIONOMEURS

PAR J.K. ROWLING

Les parents sorciers donnent des prénoms très variés à leurs enfants. Si certains sont considérés comme des prénoms moldus (par exemple : James, Harry, Ronald), d'autres peuvent être choisis dans le but de refléter la personnalité ou la destinée de celui qui le porte (par exemple : Xenophilius, Remus, Alecto).

Certains sorciers nomment leurs enfants suivant une tradition familiale. Les Black, par exemple, aiment donner des noms d'étoiles ou de constellations à leurs enfants. D'aucuns diraient que cette coutume sied parfaitement à leur caractère orgueilleux et à leurs ambitions démesurées. D'autres familles de sorciers (comme les Potter et les Weasley) choisissent quant à elles de donner à leurs enfants des prénoms qu'elles affectionnent, sans se poser plus de questions.

Cependant, une certaine partie de la communauté magique perpétue l'ancienne tradition du monde des sorciers consistant à consulter un voyant spécialisé dans la recherche de prénoms : le Visionomeur. Ce voyant prédit — moyennant une somme rondelette — l'avenir de l'enfant et suggère un prénom approprié.

Cette pratique se fait de plus en plus rare. En effet, de nombreux parents préfèrent (à juste titre) que leurs enfants choisissent par eux-mêmes ce qu'ils veulent faire de leur avenir et n'apprécient guère de connaître à l'avance leurs facultés, leurs limites, ou pire encore, les catastrophes qui les attendent. En effet, il n'est pas rare que des parents s'inquiètent naïvement après avoir consulté un Visionomeur, souhaitant ne jamais avoir entendu ses prédictions sur la personnalité ou l'avenir de leur enfant.

CHAPITRE

4

SILVANUS
BRÛLOPOT





Si ses fonctions de professeur de Divination exigeaient de Sibylle Trelawney qu'elle prédise le danger, celles de professeur de Soins aux créatures magiques, en revanche, en représentaient un immense. Rubeus Hagrid adorait les créatures dont il s'occupait, qu'il s'agisse de son dragon clandestin ou d'Aragog, son ami à huit pattes. Tout comme lui, son prédécesseur, le professeur Silvanus Brûlopot, était un amoureux des créatures magiques. Toutefois, à n'en pas douter, il aimait également être en pleine possession de ses membres — privilège dont il ne jouissait assurément plus à l'heure de sa retraite.





SILVANUS BRÛLOPOT

PAR J.K. ROWLING

DATE D'ANNIVERSAIRE :

22 novembre

BAGUETTE MAGIQUE :

Châtaignier et plume de phénix, vingt-huit centimètres soixante-quinze,
flexible

MAISON DE POUDLARD :

Poufsouffle

APTITUDES PARTICULIÈRES :

Connaissances encyclopédiques sur les créatures magiques, ignore la peur

ASCENDANCE :

Père sorcier, mère sorcière

FAMILLE :

Célibataire, sans enfants

LOISIRS :

Les créatures dangereuses sont à la fois son métier et sa passion

Le professeur Brûlopot enseignait les Soins aux créatures magiques à Poudlard jusqu'à la troisième année de Harry. À sa retraite, il fut remplacé par Rubeus Hagrid.

Le professeur Brûlopot était un homme passionné dont l'enthousiasme frisait parfois l'inconscience. L'amour qu'il entretenait pour les créatures souvent dangereuses qu'il étudiait et dont il s'occupait lui occasionna (à lui, mais aussi parfois à d'autres) quantité de blessures atroces. Ceci lui valut d'être mis à l'épreuve soixante-deux fois durant sa carrière à Poudlard (un record qui n'a encore jamais été battu). Tout comme Hagrid, Silvanus Brûlopot avait tendance à sous-estimer la dangerosité de certaines créatures comme l'occamy, le strangulot ou le crabe de feu. Il provoqua un jour un

grave incendie dans la Grande Salle après avoir enchanté un serpecendre pour lui faire jouer le rôle du ver dans une représentation théâtrale du célèbre conte « La Fontaine de la bonne fortune ».

Malgré son excentricité, Brûlopot était un professeur très sympathique. Le fait qu'il soit resté si longtemps à Poudlard témoigne de la profonde affection que lui vouaient le personnel et les élèves de l'école. Il termina sa carrière avec un seul bras et la moitié d'une jambe. Le jour de son départ à la retraite, Albus Dumbledore lui remit un coffret de prothèses en bois enchantées — un cadeau qu'il lui fallut renouveler régulièrement en raison de la passion de Brûlopot pour les refuges de dragons qui valurent à ses prothèses d'être maintes fois carbonisées.

Silvanus Brûlopot se retira à Pré-au-lard, mais son infirmité l'empêcha de prendre part à la Bataille de Poudlard. Fermement décidé à apporter sa maigre contribution, il grimpa tant bien que mal dans son grenier et jeta par la lucarne son stock entier de veracrasses sur les Mangemorts qui passaient. Même si la manœuvre n'eut que peu d'effet sur le dénouement du combat, elle n'en fut pas moins appréciée pour autant.



S'il y a un enseignement à tirer de ces histoires, c'est que l'héroïsme peut prendre bien des visages et bien des formes ; qu'il s'agisse de Remus Lupin donnant sa vie pour sauver le monde de la magie ou de Silvanus Brûlopot jetant des veracrasses aux Mangemorts depuis son grenier. Après tout, nul besoin d'être un Gryffondor armé d'une épée pour être un héros. Parfois, il suffit simplement d'avoir le cœur pur.

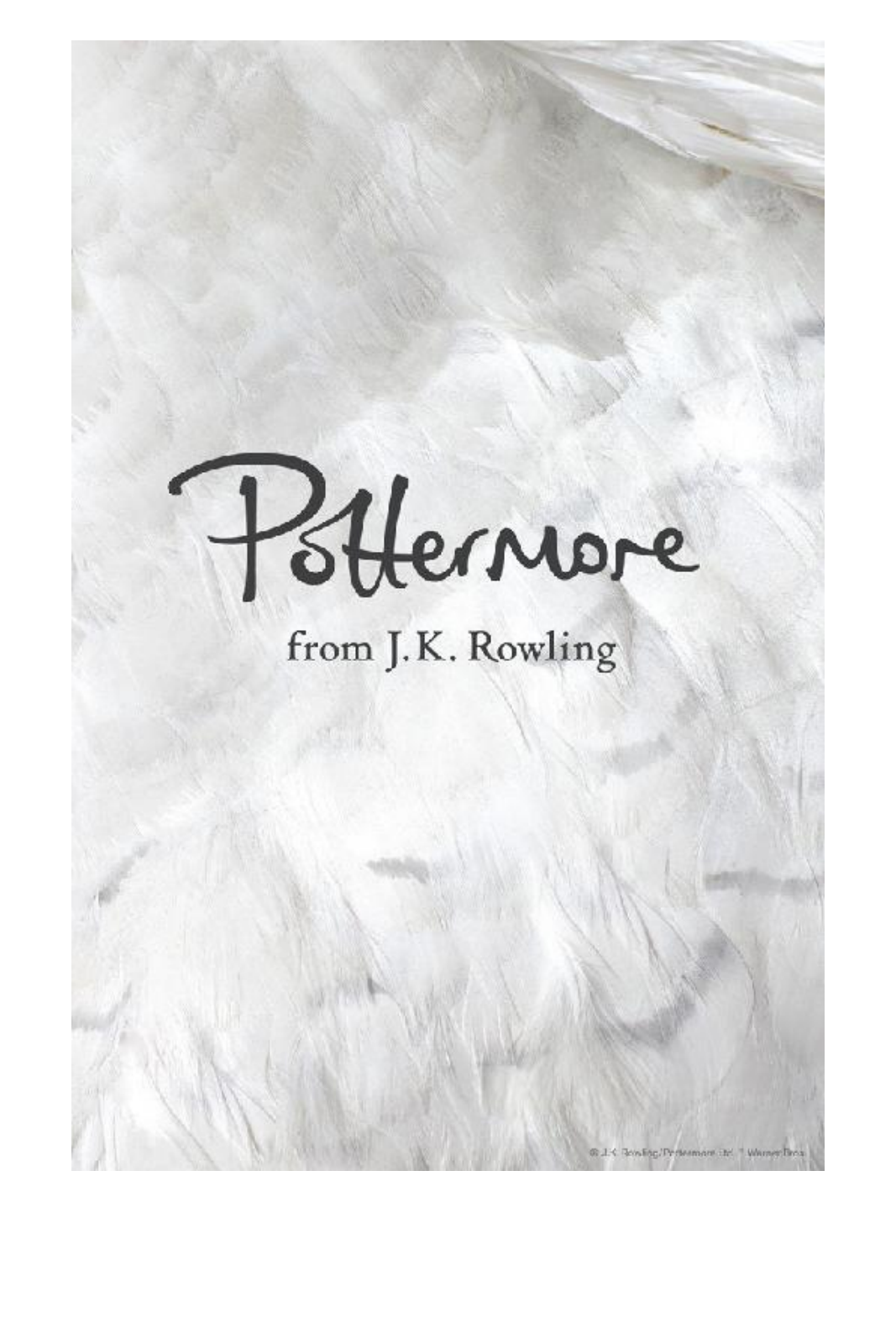
Nous espérons que vous avez apprécié ce recueil de nouvelles de J.K. Rowling, proposé par Pottermore.



Éditions numériques également publiées par Pottermore

Harry Potter à L'école des Sorciers
Harry Potter et la Chambre des Secrets
Harry Potter et le Prisonnier d'Azkaban
Harry Potter et la Coupe de Feu
Harry Potter et l'Ordre du Phénix
Harry Potter et le Prince de Sang-Mêlé
Harry Potter et les Reliques de la Mort

Nouvelles de Poudlard : Héroïsme, Tribulations et Passe-temps Dangereux
Nouvelles de Poudlard : Pouvoir, Politique et Esprits frappeurs Enquiquinants
Poudlard Le Guide Pas complet et Pas fiable du tout



Pottermore

from J. K. Rowling

Pottermore

from J.K. Rowling

Découvrez tous les secrets du J.K. Rowling's Wizarding World...

Rendez-vous sur www.pottermore.com et participez à la cérémonie de la Répartition. Découvrez des nouvelles exclusives écrites par J.K. Rowling ainsi que les dernières actualités et les derniers articles sur le monde des sorciers.

Pottermore, société d'édition numérique, de commerce électronique et d'information de J.K. Rowling, est l'éditeur numérique mondial de la saga Harry Potter et le magazine d'actualité du J.K. Rowling's Wizarding World.

Gardien de ses secrets, pottermore.com se targue d'ouvrir les portes de l'imagination. Vous trouverez sur notre site toute l'actualité sur la saga ainsi que des nouvelles inédites écrites de la main de l'auteur.

Titre original : Short Stories from Hogwarts of Heroism, Hardship and Dangerous Hobbies

Tous droits réservés. Le contenu de cette publication ne peut être ni reproduit ni photocopié ni transmis par voie électronique, mécanique ou de quelque manière que ce soit sans le consentement préalable de l'éditeur.

Édition publiée pour la première fois en 2016 par Pottermore Limited

© J.K. Rowling, pour le texte

Conception de la couverture et illustrations par MinaLima © Pottermore Limited

© Pottermore, pour la traduction française

La version papier de la saga Harry Potter a été publiée initialement en français par les Éditions Gallimard Jeunesse

Harry Potter characters, names and related indicia are trademarks of and © Warner Bros. Entertainment Inc.

J.K. ROWLING'S WIZARDING WORLD TM J.K. Rowling and Warner Bros. Entertainment Inc.

L'auteur conserve un droit moral sur son œuvre

ISBN 978-1-78110-632-7